

Qui, dans les cieux ou sur la terre... ?

« Chants de grâce et de gloire » vol. n° 1 - n° 251

$\text{♩} = 92$

mf

1. Qui, dans les cieux, où sur la ter-re, Pourrait ja-mais nous em - pê - cher,
2. Le grand a - mour qui nous i - nonde, L'es-poir qui fait vi - brer nos cœurs,

f

mf

D'ai-mer, de ser-vir no - tre Pè - re, Ou de Son cœur nous ar - ra - cher ?
Sont, par - mis tous les biens du mon - de, Les seuls du - ra - bles, les meilleurs !

f

ff

Le mon-de veut vi-der notre â - me, Des biens qui font tout son bon-heur ;
Voi - là pourquoi, de l'Ad-ver-sai-re, Nous pou-sons bra-ver le courroux !

f

mf

p et ralentir

Mais, plus vi - ve brû-le la flamme, Dans l'es-cla-vage et la dou-leur !
Souf - frir pour Dieu sur cet-te ter-re, C'est bien le bon-heur le plus doux !

Paroles originales d'Ivan S Prochanoff

Musique d'Emilie Tsumsteg

traduites par Hector Arnéra

Mètre : 8f8.8f8.8f8.8f8

Connu en Russie sous le titre de «Chant du Prisonnier», cet émouvant et «tonifiant» cantique fut écrit, en langue russe, du temps des tsars, par le célèbre évangéliste I.S. Prochanoff, et était souvent chanté, de son temps, par nos frères russes, quand un des leurs était emprisonné ou déporté (parfois en Sibérie), à cause de sa foi évangélique.